



FICHE TECHNIQUE

KAMISHIBAI

Le mot kamishibai pourrait être traduit par « théâtre de papier ». Il correspond à l'idéogramme 紙芝居 qui est composé de 紙 (Kami), signifiant papier, et de 芝居 (Shibai), signifiant théâtre.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

La technique ancestrale du **KAMISHIBAI**, née au 12^e siècle au Japon, occupe une place particulière parmi les différentes techniques narratives. Les images, en plus de l'oralité, jouent un rôle fondamental dans cet outil. Cette technique est probablement apparue en tant que soutien narratif pour la population analphabète, qui, grâce au flux d'images qui mettent l'accent sur les moments narratifs principaux, comprend mieux l'histoire.

Le *kamishibai* utilise un petit théâtre en bois (*butai*). Il s'agit d'une structure qui encadre les planches sur lesquelles l'histoire est représentée. Cependant, son utilisation n'est pas strictement nécessaire. En effet, les planches peuvent également être utilisées sans le *butai*.

Le *kamishibai* est composé d'une série de planches illustrées qui sont montrées aux spectateurs. Le conteur peut lire le texte écrit de l'autre côté et trouver une petite reproduction de l'image qu'il montre, de sorte que les images et le texte sont toujours synchronisés. Un aspect important de ce type de narration est également la possibilité d'improviser en ajoutant des sons, des bruits, en changeant de voix et en créant du suspense avant de passer à la planche suivante. Comme dans un livre ou un album, les illustrations colorées et riches en détails renforcent la narration, permettant ainsi à l'auditeur de s'immerger dans l'histoire. La lente suspension du temps que cet outil peut véhiculer est inclusive et s'adresse à tous les enfants.



POURQUOI CET OUTIL EST-IL IMPORTANT ?

Cette forme narrative, à mi-chemin entre la lecture et le théâtre, est une sorte de livre-théâtre en trois dimensions qui implique le public à la fois auditivement et visuellement.

À l'aide du théâtre facile à construire, l'enseignant fera en sorte que les différentes scènes s'enchaînent au fur et à mesure de la narration (veuillez noter que nous avons également inclus une section qui vous montre comment le construire).

Grâce au théâtre, les scènes sont encadrées, ce qui attire encore plus l'attention des enfants. Cependant, il est également possible de raconter l'histoire en utilisant uniquement les planches illustrées, en les faisant glisser les unes sur les autres, créant ainsi des moments de suspension et de curiosité grâce aux indications données. Au verso des planches, vous trouverez le texte, mais aussi des indications. Ces indications vous permettent de savoir quand et comment faire glisser la scène. L'enseignant peut ainsi retirer l'image rapidement, pour révéler la nouvelle situation immédiatement, ou lentement, selon le type d'émotion dont l'histoire a besoin.

En raison de la simplicité avec laquelle il peut être utilisé, le *kamishibai* est l'un des outils les plus attrayants. De plus, il permet de favoriser la concentration chez les enfants. C'est pourquoi, à un stade ultérieur, l'enseignant peut inviter ses élèves à l'utiliser eux-mêmes. Cette deuxième activité est en fait un excellent support pour améliorer la confiance en soi, les compétences narratives et de synthèse, étant donné que l'histoire est divisée en séquences qui deviennent un point de référence pour la mémoire des enfants.

COMMENT CET OUTIL S'UTILISE-T-IL ?

Cet outil est entré dans la culture occidentale depuis un certain temps. Des écoles et des bibliothèques l'utilisent déjà. Il existe également des maisons d'édition spécialisées qui publient chaque année des histoires utilisant cette forme narrative particulière. Il est présenté dans son format original, comme un petit théâtre qui peut être facilement transporté et placé sur une table ou un bureau dans une école, de manière à créer



un petit espace scénique pour accroître l'implication entre le conteur et le public, comme cela se fait au Japon depuis l'Antiquité.

Le *kamishibai* a une structure en bois ou en carton épais dans laquelle les planches illustrées (normalement entre 10 et 16 planches) sont placées. Au verso de chaque image se trouvent le texte et l'image de la planche que les spectateurs voient, ainsi que le numéro de la planche. Sur la dernière planche qui fait face au narrateur, se trouvent les indications pour la première planche, c'est-à-dire celle que les spectateurs voient. Lorsque le conteur tire la première planche, il doit l'insérer dans la fente et la placer derrière toutes les autres planches, puisque le texte et les indications de la deuxième scène sont dessus. Ainsi, le conteur fait glisser les planches de l'avant vers l'arrière. Normalement, les planches sont au format A3, ce qui permet à tout le monde de bien les voir. Cependant, l'enseignant peut également utiliser des formats A4 plus petits et demander aux enfants de s'asseoir plus près les uns des autres, pourquoi pas sur des coussins confortables.

Le *kamishibai* convient aux enfants de tous âges !

MODE D'EMPLOI TECHNIQUE

Bien qu'il s'agisse en effet d'un outil très simple et facile à utiliser, il est conseillé à l'enseignant de bien connaître l'histoire à l'avance. Avant de présenter le *kamishibai* aux élèves, nous suggérons de répéter afin de repérer les moments où il est nécessaire de faire glisser les planches. De plus, il est nécessaire que l'enseignant maîtrise la façon de créer de l'anticipation, du suspense, de l'étonnement ou peut-être même de la peur... En classe, nous encourageons l'enseignant à créer un environnement approprié pour la narration et le type de *kamishibai* qu'il a décidé d'utiliser.

Sans la structure

L'enseignant peut disposer les enfants de manière à ce qu'ils s'assoient sur le sol, sur des coussins confortables par exemple. L'enseignant, quant à lui, peut s'asseoir sur



une chaise afin que tout le monde puisse bien voir les planches. Une fois que l'enseignant obtient le silence, la narration peut commencer. Les enfants regardent la première scène. Vous pouvez choisir de lire l'histoire ou de la raconter, mais gardez en tête ce qu'il se passe dans la première scène. Dès que vous avez fini de raconter ou de lire la première scène, faites glisser la planche (lentement ou rapidement selon l'histoire) en la plaçant derrière les autres afin que vous puissiez lire ce qu'il se passe dans la deuxième scène. Procédez de cette façon jusqu'à la fin. Les planches peuvent également être à moitié glissées si la scène l'exige, par exemple pour révéler lentement la présence d'un personnage ou d'un détail qui a une grande pertinence pour l'histoire.

Avec la structure

Bien que les mêmes règles narratives s'appliquent, si l'enseignant utilise la structure, il peut se servir du bureau comme point d'appui et disposer les enfants devant pour qu'ils s'assoient sur des chaises. La principale différence est (comme nous l'avons déjà mentionné) que la structure encadre les planches, ce qui attire davantage l'attention du public. Lorsque vous faites glisser les planches, celles-ci doivent être insérées dans la structure, en suivant la même procédure que celle décrite ci-dessus.

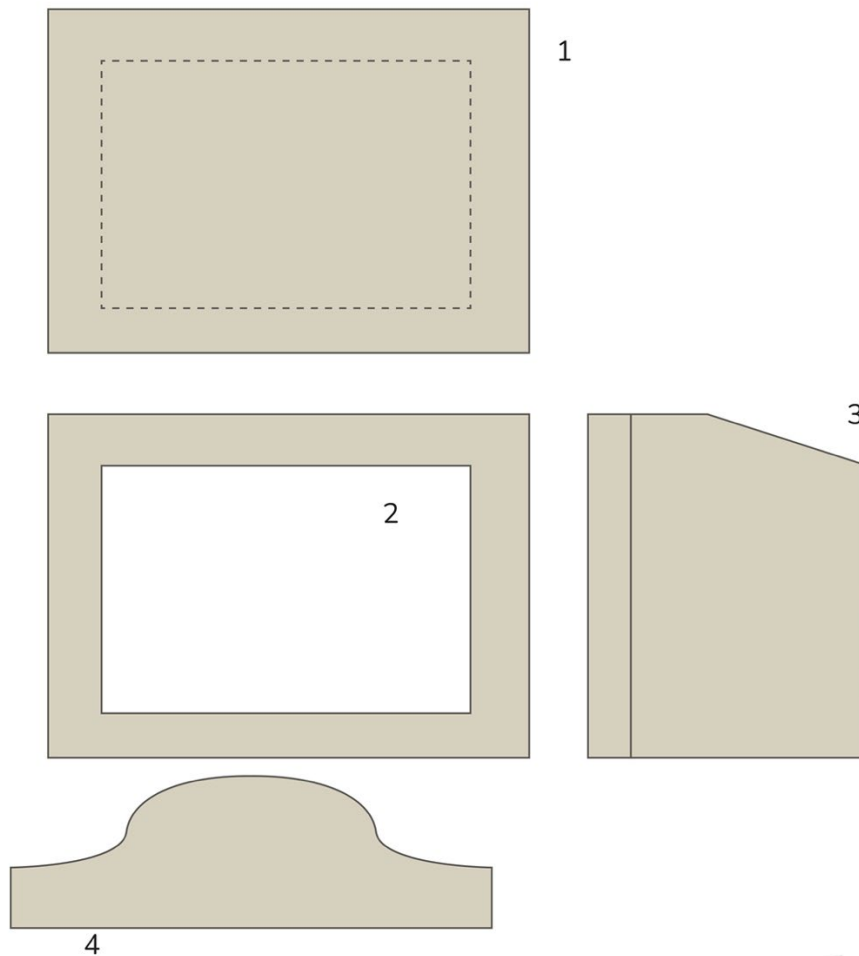
COMMENT CONSTRUIRE LE THÉÂTRE ?

MATÉRIEL

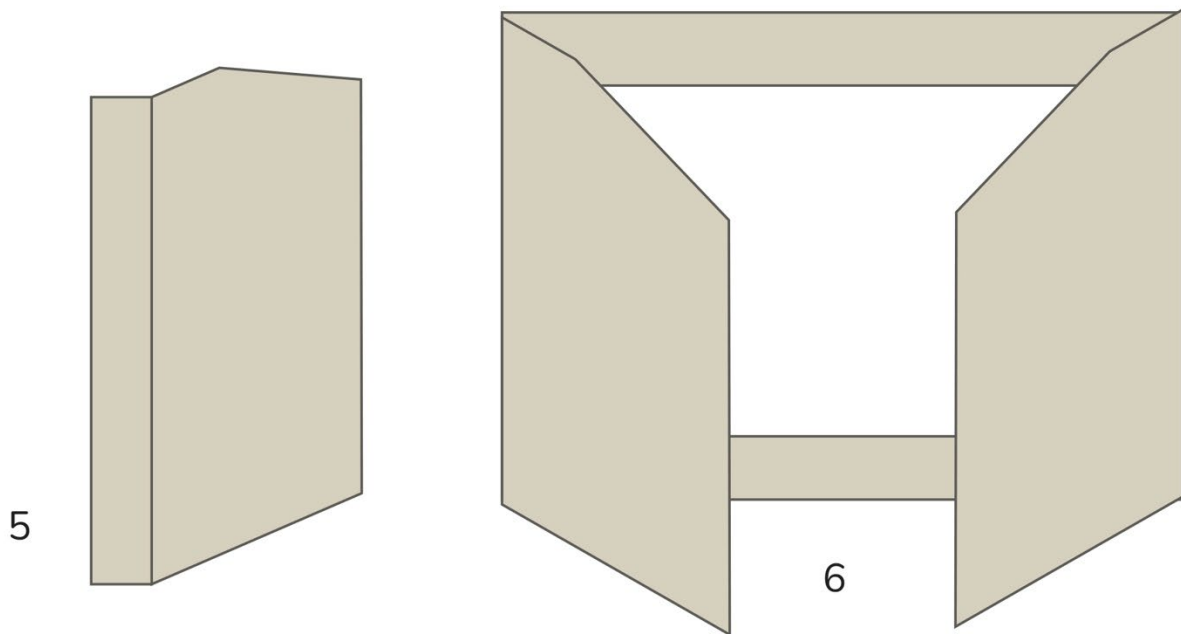
Vous aurez besoin d'une ou de deux feuilles cartonnées (50x70 cm) d'environ 3,4 mm d'épaisseur. Vous pouvez également utiliser des boîtes en carton assez grandes pour découper toutes les pièces nécessaires à la construction du théâtre (*butai*).

Les instructions que nous vous donnons sont applicables pour des planches de format A4. Cependant, vous pouvez également utiliser le format A3 pour vos histoires et adapter les mesures du théâtre à ce format.

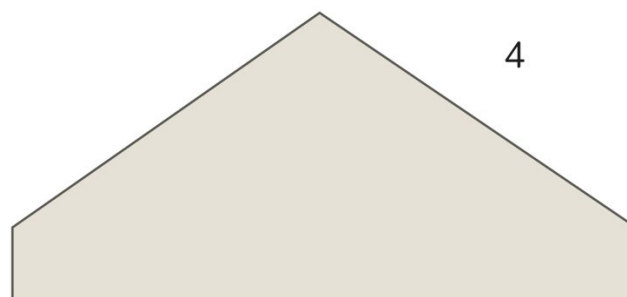
Il vous faudra également un cutter et de la colle chaude.



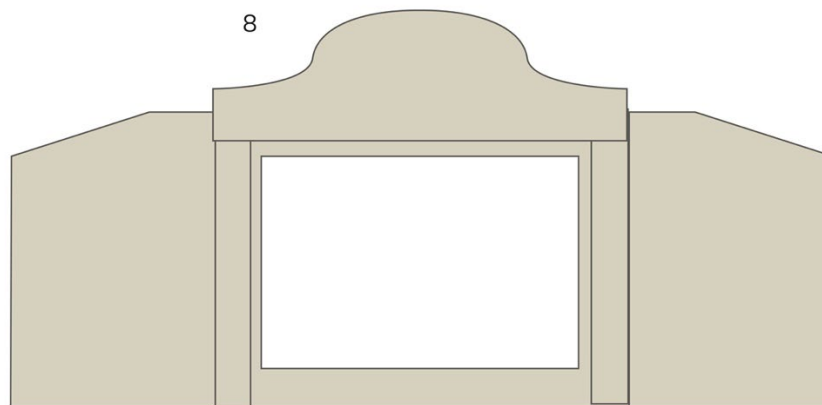
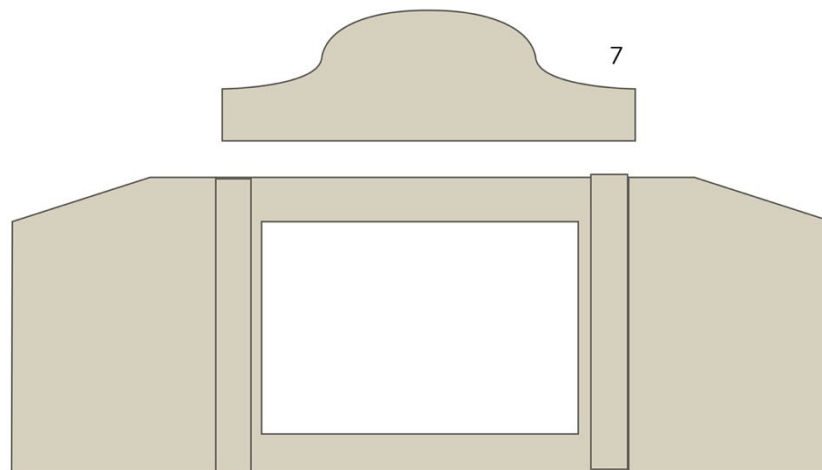
1. Découpez deux rectangles de 40x30 cm, dans lesquels vous dessinerez un cadre à environ 5 cm du bord (image 1).
2. Découpez et mettez temporairement de côté l'un des deux cadres (image 2).
3. Façonnez les portes pour fermer le théâtre en créant deux rectangles de taille égale (22 cm de large et 30 cm de haut). Pliez le côté extérieur pour créer une bande de 2 cm de large et 30 cm de haut (image 3). Vous utiliserez cette bande pour coller la porte derrière le cadre (images 5 et 6).



4. Façonner le « fronton » du théâtre. Pour que cela soit plus facile, vous pouvez également dessiner un simple triangle (image 4).

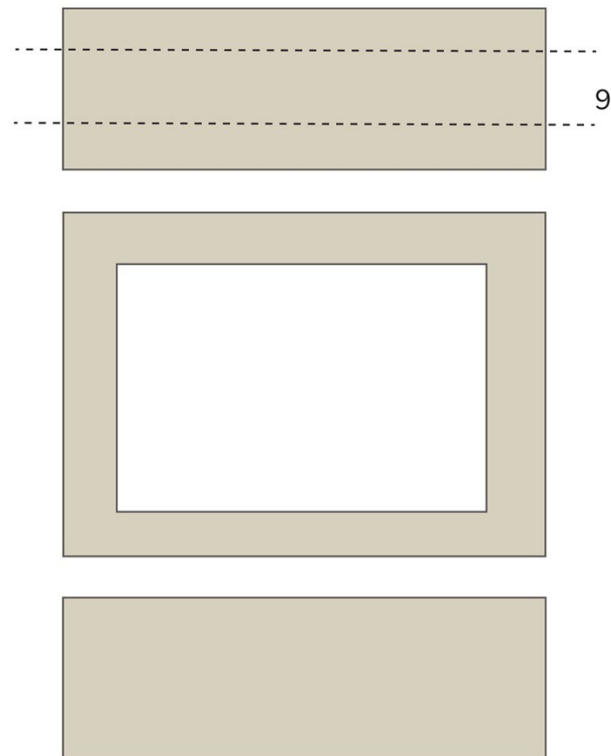


5. Collez le fronton à l'arrière du cadre. Utilisez de la colle chaude ou du ruban adhésif double face (images 7 et 8).



Fin de la première partie.

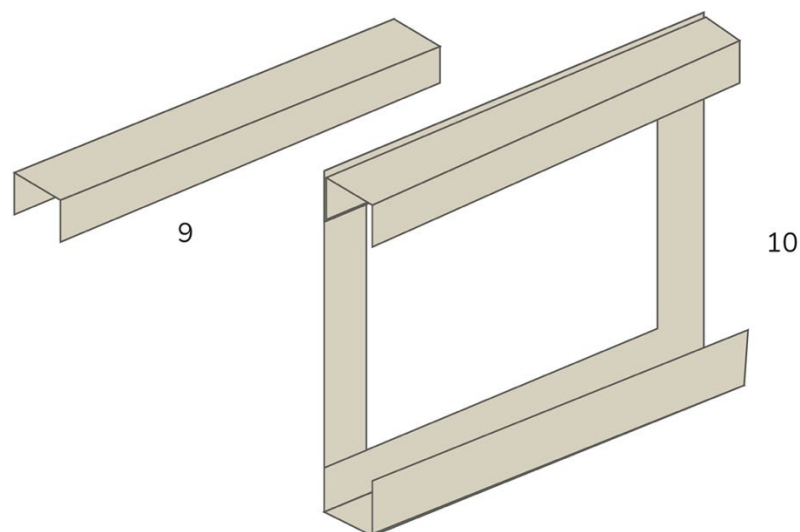
Nous devons maintenant nous concentrer sur la construction de la partie arrière,
c'est-à-dire l'espace dans lequel les planches doivent être placées.

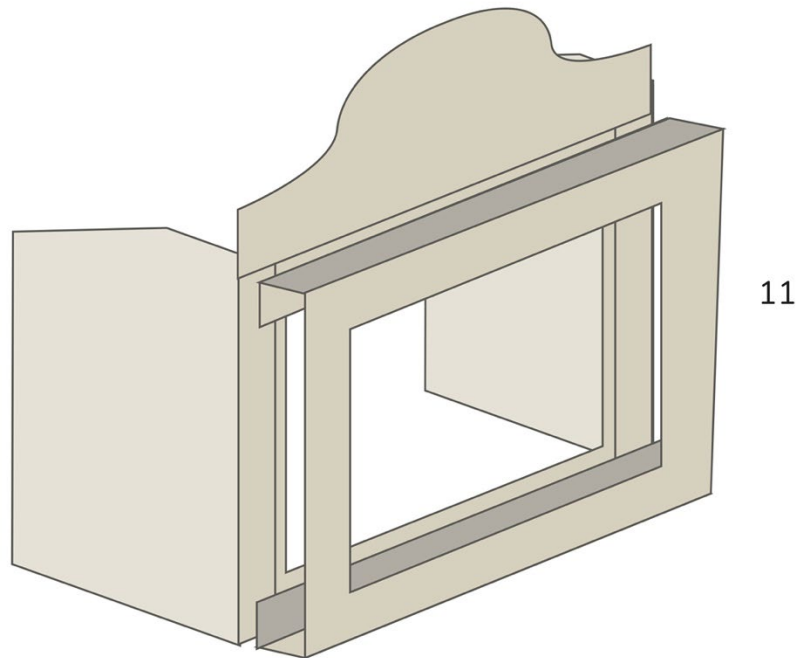


Coupez deux rectangles égaux de 10x40 cm.

Faites des plis (image 9) de sorte que les bords mesurent environ 3 cm et que la base fasse 4 cm (comme sur l'image ci-dessous).

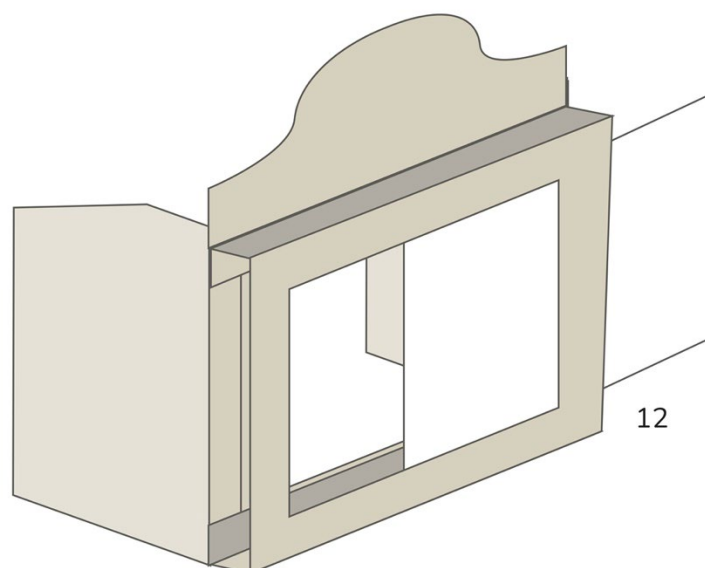
Collez les deux éléments derrière le cadre restant (image 10). Ils forment l'espace dans lequel il faudra insérer les planches.

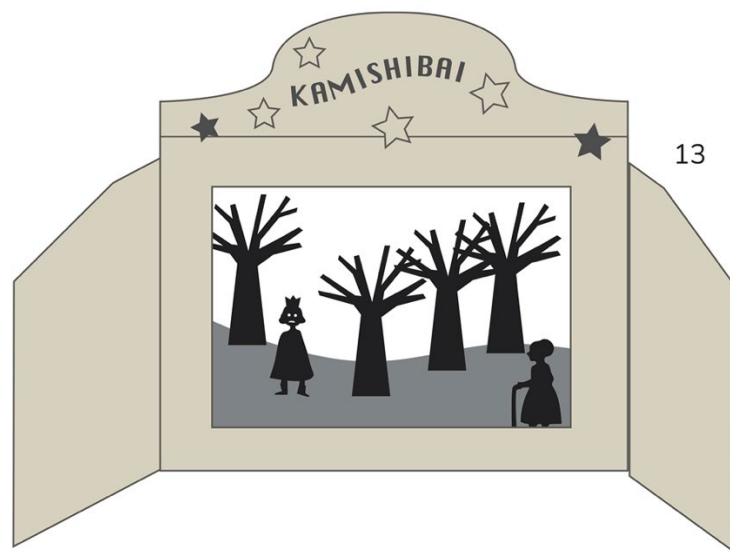




Collez le cadre derrière la structure du théâtre que vous avez créée dans la première partie (image 11).

Le théâtre est prêt ! Insérez les planches (image 12).

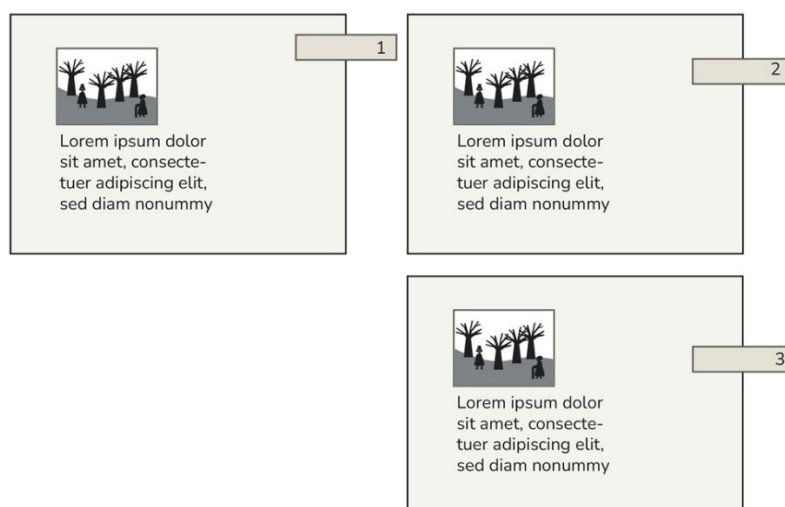




(Image 13) Que l'histoire commence !

LES PLANCHES ILLUSTRÉES

Normalement, cette étape n'est pas nécessaire étant donné que, comme expliqué précédemment, il suffit de faire glisser la planche avant derrière les autres. Cependant, pour simplifier l'utilisation du *kamishibai*, en particulier pour les enfants ou les personnes qui l'utilisent pour la première fois, il peut être utile de coller sur les planches des languettes de papier sur lesquelles se trouve le chiffre correspondant à l'image. Disposez les languettes en « escalier », c'est-à-dire à différents endroits. Cela permettra au conteur de choisir la bonne languette et de faire glisser la planche.





AVANTAGES DU KAMISHIBAI POUR LES ÉLÈVES AYANT DES TROUBLES SPÉCIFIQUES DE L'APPRENTISSAGE

Le *kamishibai* est un excellent outil pour les enfants qui ont du mal à participer en toute confiance aux activités de narration et d'oralité. En effet, la structure de l'outil permet aux conteurs de mener l'activité derrière les planches tout en lisant le texte aux auditeurs. En tant que tel, cet outil contribue à aider les enfants à surmonter leurs peurs, mais il permet également de lier l'expression orale à des émotions et à des expériences plus positives. Ouvrir les portes du théâtre du *kamishibai* crée une séparation intellectuelle et émotionnelle pour les enfants entre le monde réel et le monde de l'histoire, ce qui est la base du « filtre positif » qui permet aux élèves de prendre confiance dans leur expression de soi.

L'atmosphère magique créée par ce type d'outil théâtral coloré et expressif est également propice à capter l'attention et à renforcer la concentration lors de la narration. Cela s'explique par le fait que les spectateurs qui écoutent l'histoire ne peuvent observer qu'une seule image à la fois, soit l'image qui est en première position. Leur attention est donc constamment déclenchée par le changement d'image au fur et à mesure que l'histoire progresse.

L'utilisation de la mise en scène pour raconter une histoire permet également de cibler la rétention de la mémoire, car les élèves mémorisent plus d'événements et de faits sur les histoires lorsqu'ils sont présentés sous forme de scène. De plus, la mise en scène plonge les élèves dans l'activité en les aidant à ressentir et à apprécier les personnages / événements présentés. Cela permet aussi aux élèves de partager leurs sentiments et sensations avec le reste de leurs camarades de classe. Cela contribue également au développement des compétences émotionnelles des élèves qui se sentent mis à l'écart lorsqu'ils se trouvent dans des groupes.

Il est important de noter que, tout comme les planches, les illustrations représentent non seulement différents événements chronologiques de l'histoire, mais elles contiennent



également des descriptions utiles à l'arrière. Par conséquent, les enfants qui jouent le rôle de conteur sont soutenus tout au long de l'activité par ce cadre prêt à l'emploi, qui structure leur lecture et empêche la confusion et le manque de confiance.

Une façon d'adapter cet outil aux besoins des élèves présentant des troubles spécifiques de l'apprentissage est de révéler les images au fur et à mesure que l'histoire progresse à un rythme plus lent. Cela permettra de créer du suspense tout au long de l'histoire, mais permettra également que les élèves ne soient pas submergés par une succession rapide d'images.